

LA PRESSE DE LA MANCHE

PREMIER QUOTIDIEN DE LA FRANCE LIBÉRÉE

Renault Assistance DÉPANNAGE sur place



02.33.88.33.88
7 JOURS SUR 7 • 24 heures sur 24

Traversées de Tatihou : quelle bouffée d'air frais !

Pour la première fois de la semaine, des centaines de spectateurs ont rejoint à pied l'île de Tatihou hier après-midi afin d'assister au premier concert du festival. Avec cette soirée irlandaise, les Traversées ont connu un lancement de premier ordre.



Au moins 1200 personnes ont assisté à la première soirée de cette dixième édition du festival.



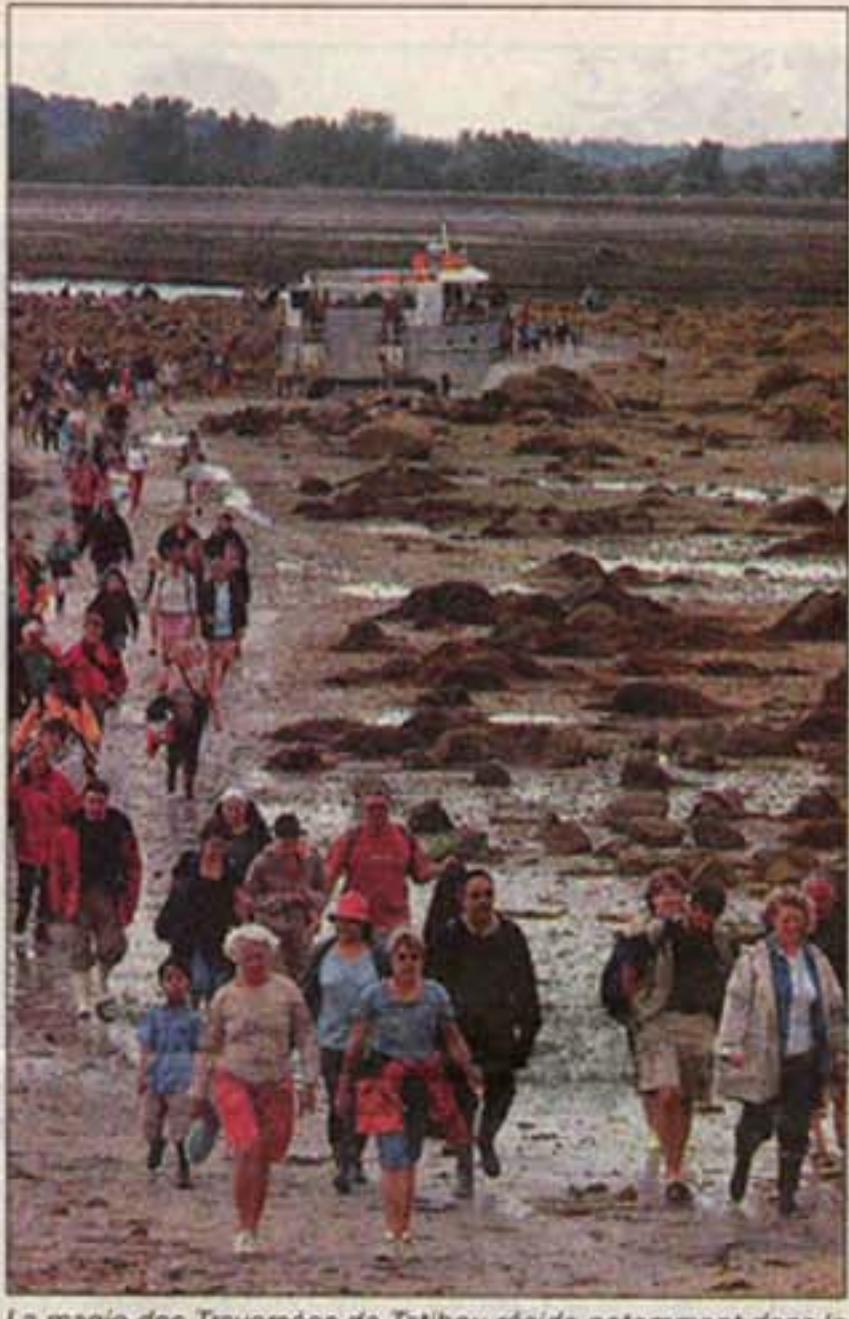
Le trio Dirty Linen a été salué debout par un public enthousiaste.

Il est 17 h 45 très précises lorsque la petite Mathilde déclare, d'une voix tremblante, que la dixième édition des Traversées de Tatihou est ouverte. Le grand chapiteau installé spécialement sur l'île de Tatihou est déjà plein comme un parc à huîtres à quelques semaines des fêtes de fin d'année.

Justement, une heure plus tôt, les plus impatients avaient commencé à se frayer un chemin entre les parcs à huîtres, alors que la mer commençait à peine à se retirer. Ces motivés n'ont pas hésité à se mouiller jusqu'aux cuisses : un peu pour être sûrs de trouver une place juste devant la scène, beaucoup pour ajouter encore du piment à "l'aventure".

Les autres ont attendu un petit quart d'heure de plus et sont passés presque totalement au sec. Dans cette longue file indienne qui reliait l'île au continent, on reconnaissait les novices, venus avec de longs pantalons qui traînaient par terre, pieds nus et donc très fragilisés sur les cailloux ou, pire, avec des haut-talons (si, si !). Les habitués, eux, étaient soit en bottes soit en petites chaussures en plastique. Et souvent avec des sacs à dos : un pull pour la fin de soirée, une bouteille d'eau pour se désaltérer lors de concerts toujours très "chauds", un couteau pour déguster sur place quelques coquillages trouvés sur les rochers...

Bref, lorsque le groupe Dirty Linen monte sur scène, le festival est déjà bien lancé. « C'était très émouvant de vous voir tous arriver à pieds », lance d'entrée le chanteur et guitariste Michael McDonnell. Cédernier, et ses deux acolytes (Céline Rivaux au violon et Denis Lafont au bouzouki) vont ensuite enthousiasmer un public très réceptif. La musique irlandaise sied, il est vrai, particulièrement aux lieux et à l'ambiance festive. Mais Michael McDonnell va également en rajouter avec quelques petites phrases à l'humour bien britannique entre des morceaux excellentement joués par le trio. Conformément à ce qu'avaient souhaité les musiciens, les applaudissements ont à chaque fois été nourris mais brefs, pour permettre au groupe de jouer un maximum ! Et c'est debout que le public a sa-



La magie des Traversées de Tatihou réside notamment dans la demi-heure de marche entre Saint-Vaast et l'île.

lué la prestation de ce groupe franco-irlandais. Les très réputés Irlandais de Lunasa devaient ensuite reprendre le flambeau avant une nuit entière de concerts. Les plus veinards n'ont dû rentrer

qu'à 5 heures ce matin, à la lueur des flambeaux. Tatihou et ses Traversées, c'est vraiment magique.

Laurent GOUIER

LES TRAVERSEES DES TATIHOUS

Traversées de Tatihou : plus 7 000 festivaliers enthousiastes

La 10^e édition des Traversées de Tatihou restera sans nul doute le plus grand millésime. Du 17 au 20 août, plus de 7 000 festivaliers ont inondé l'île submergée de musiques du large.



L'édition 2004 des Traversées de Tatihou a rempli de bonheur les milliers de spectateurs venus assister aux quatre jours de concerts donnés sur l'île. Chaque jour, plus de 1 300 passionnés de musiques traditionnelles ont inondé de leur présence l'îlot sairois. Il faut dire que cette année, pour le 10^e anniversaire, les organisateurs avaient mis les petits plats dans les grands. Une programmation de rêve qui a comblé de joie les oreilles musicales. « Peu de commentaires à faire, c'est tout simplement fantastique. Cette année, nous avons retrouvé la vraie ambiance festive des traversées de Tatihou », déclarent des spectateurs en faisant un clin d'oeil au festival 2003 qui les avait laissés sur leur faim.

Par l'ambiance et la qualité des artistes présents, ce festival 2004 sera sans doute un des plus grands millésimes de ces 10 années de musiques du large à Tatihou. Un festival où la communion entre le public et les interprètes a été portée au zénith. Que dire de l'ambiance survoltée de la première soirée irlandaise avec les groupes Dirty Linen et Lunasa, si ce n'est les tonnerres d'applaudissements interdrompus par le retour obligé du public vers la côte pour cause de marée montante. « Nous voudrions que ce genre de spectacle et de folie musicale dure éternellement », scandent des festivaliers. Mais ici, c'est le rythme des marées qui fait la magie de ce festival !

Des musiques du large qui ont transporté les spectateurs de la Scandinavie et Maria Kalaniemi à l'Ecosse avec le groupe Old Blind Dogs en passant par le Portugal et les rythmes de Brigada Victor Jara, les Flandres et Ambrozijn ou encore le Pays Basque et son représentant Képa Junkéra. Un voyage le long des rivages du globe que le public n'oubliera pas de sitôt.

Nuit magique

le dixième anniversaire a été bien sûr marqué par la nuit du 17 avec la présence du Galicien Carlos Nunez. Une nuit de folie qui a enflammé le chapiteau et survolté les 1 000 noctambules. Malgré un ciel étoilé, une tempête de musique celtique a soufflé tout au long de la nuit. « Cette île de Tatihou est un vrai paradis. La ferveur du public lors de nos concerts est sans égal avec les autres endroits dans le monde », explique Carlos Nunez qui fut suivi dans la nuit sairoise de musiques traditionnelles d'Ecosse, de Flandres et d'Italie. A Tatihou, une nuit en appelle une autre et le bal de la nuit du 18 au 19 a fait danser plus de 500 personnes.

le festival 2004 ne laisse derrière lui que des satisfactions pour le conseil général, organisateur, et dans la commune de Saint-Vaast-la-Hougue. « Ce festival est un plus pour nous dans la saison. Il attire beaucoup de monde », précisent les professionnels du tourisme local. Côté Tatihou, le bonheur est visible. « Tout a été réuni pour que ce festival soit une réussite. L'ambiance et la programmation ont ravi les plus de 7 000 spectateurs présents. » Maintenant, reste aux organisateurs à ne pas laisser à la pression et la ferveur populaire l'an prochain pour les 11e Traversées.